

Le Trait d'Union



*Bulletin de Liaison de l'Association Amicale
des Anciens Elèves du Lycée Albert CLAVEILLE*

Numéro 18

JANVIER 2001

EDITORIAL

LE MOT DU PRESIDENT



En 1992, dans le premier numéro du « Trait d'Union », j'écrivais que ce bulletin de liaison était ouvert à tous et je vous demandais de nous faire parvenir un récit relatant un moment fort de votre scolarité à CLAVEILLE.

Mon appel a été entendu par plusieurs d'entre vous, mais ce sont souvent les mêmes.

Le TRAIT D'UNION ne vivra et ne sera intéressant que si toutes les générations envoient leur témoignage et participent à sa rédaction.

Nous sommes toujours très intéressés d'apprendre un fait marquant, un événement, un souvenir drôle que vous avez vécu au cours de vos études.

Encore une fois, à vos plumes et à bientôt le plaisir de lire vos récits.

Le Président

Pierre BARREDY



LE MOT DU PROVISEUR

Le Conseil Régional d'Aquitaine a inscrit le lycée Claveille au Programme Prévisionnel d'Investissement N°3.

Cela signifie que notre établissement va faire l'objet, dans les années à venir, d'une restructuration et d'une réhabilitation importantes.

Sont notamment concernés : les bâtiments de l'externat, le C.D.I et des laboratoires ainsi qu'une partie des ateliers.

Nous espérons également que le problème des installations sportives soit abordé dans sa globalité à cette occasion.

En attendant, le Conseil Régional a investi cette année plus de 5 millions de francs de travaux divers (ateliers M.C.I, sanitaires de l'internat, couverture du bâtiment A et cafétéria).

Sur certains chantiers, les aléas sont nombreux et permettre à l'établissement de fonctionner normalement au milieu des chantiers n'est pas toujours une chose aisée.

Sans attendre cependant, nous réfléchissons à l'implantation de nouvelles formations au lycée :

- une licence professionnelle, en partenariat avec l'université, dans le secteur des nouvelles technologies de l'automobile.
- Un B.T.S d'Arts Appliqués, tourné vers le secteur industriel.

Ainsi que vous le voyez, les projets ne manquent pas.

J.M.RICHARD



Le président Pierre BARREDY et tous les membres du Conseil d'Administration vous souhaitent une

BONE ET HEUREUSE ANNEE 2001

GENS DE CLAVEILLE

REPONSE DE Charles-Henri BERTRAND à l'article de Raymond REYTIER

RECTIFICATIF

Après l'article de notre ami REYTIER paru dans le dernier « Trait d'Union » n°17, Charles-Henri BERTRAND tient à apporter les précisions suivantes : il n'est pas entré à la « PROF » comme ouvrier instructeur mais bien en qualité de « Contremaître d'ajustage » après concours par voie d'affiches sur les murs de la ville, à l'époque où le docteur Gadaud était maire de Périgueux.

Ci-joint la notification de sa nomination : (il y avait 7 candidats)

REPUBLIQUE FRANÇAISE
MAIRIE DE LA VILLE DE PÉRIGUEUX
CERTIFICAT

Le Maire de la Ville de PÉRIGUEUX soussigné, certifie que Monsieur BERTRAND Charles, né le 7/9/1905 à PÉRIGUEUX, a été recruté en qualité de Contremaître Stagiaire à l'Atelier d'Ajustage de l'École Professionnelle, le 1^{er} Février 1930. (Nomination par arrêté Municipal en date du 27 Janvier 1930).

J'atteste en outre que le recrutement de Monsieur BERTRAND s'est effectué par la voie d'un concours sur épreuves, qui s'est déroulé à PÉRIGUEUX le 6 Janvier 1930, et que pour y participer le candidat devait justifier qu'il avait travaillé 3 ans au moins dans un atelier d'Ajustage.

En foi de quoi a été délivré le présent certificat pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à PÉRIGUEUX, Hôtel de Ville
le 18 Décembre 1968
LE MAIRE,



J. Haurand

JOURNEE SOUVENIR: « HOMMAGE A NOTRE PROF "Jeannot" REY »



De nombreux Anciens Elèves du lycée Claveille (notre vieille PROF) avaient fait le déplacement à BOUTEILLES ST SEBASTIEN pour honorer la mémoire de leur cher professeur disparu en août 1999. Cet extraordinaire pédagogue a su transmettre son irrésistible envie de jouer au rugby à des générations de jeunes lycéens (les COQUELICOTS) qui ont fait le bonheur ensuite du C.A. PERIGUEUX et de bien d'autres clubs du PERIGORD .

Une plaque et des fleurs ont été déposées sur sa tombe .

L'émotion était grande et se lisait sur les visages de ses anciens élèves devenus hommes maintenant et qui n'oublient pas les bons moments passés avec leur prof, être exceptionnellement enthousiaste, passionné, extrêmement gentil et qui savait construire autour de lui le bonheur.



Plaque et bouquet de fleurs déposés sur la tombe



Madame REY et ses enfants écoutant le discours émouvant de Max CHARRUT.



R-Paul BEGUIER, Gérard MAUDUY, venu de Limoges, Jacques RUAUD, J. Pierre CLUZEAU pensent avec émotion à l'homme qui leur a fait aimer le rugby.

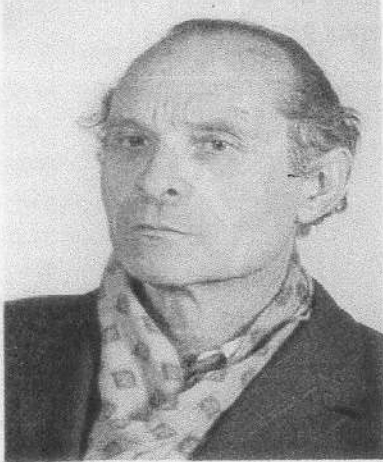


De nombreux Anciens Elèves s'étaient déplacés dans ce petit cimetière de Bouteilles St Sébastien pour rendre un dernier hommage à leur cher PROF.

GENS DE CLAVEILLE

RENCONTRE AVEC J. Noël PAREUIL (« TITIN »), notre ancien prof.

Courant octobre, Bernard DELGUEL et Jean Pierre CLUZEAU ont rencontré M.PAREUIL, chez lui, au 35 rue Gambetta.



L'entretien a duré plus de 2 heures et notre cher professeur a été très heureux d'évoquer de nombreux souvenirs relatifs à son passage à CLAVEILLE. Sa façon d'expliquer est toujours la même. Intarissable sur certains sujets, il a fallu l'arrêter lorsqu'il s'est mis à parler des

étoiles : On y aurait passé la nuit !...

Il est né le 28 juillet 1916 à Périgueux. Il vit seul au milieu de nombreux livres. Il attend d'avoir lu tous les documents qu'il détient pour se plonger dans la lecture de notre « TRAIT D'UNION ».

TITIN est son surnom de « guerre scolaire ». Il nous a expliqué que c'était la contraction de « petit n ».

1933 : Il nous dit : « C'est une année historique ! HITLER prend le pouvoir et j'obtiens mon BAC latin grec. Après une terminale math-élem. puis 3 années de pharmacie, je passe avec succès les licences de math. et de sciences physiques.

PARCOURS PROFESSIONNEL : Il entre au Lycée de Garçons mais abandonne au bout de quelques mois pour reprendre l'enseignement au C.M.T.P (notre PROF.) le 1^{er} janvier 1946 et le quitter à l'âge de la retraite en juillet 1976.

Il a enseigné : physique, chimie, électricité, électronique en sections Indus. et A.M.

Il nous confie qu'il a gardé de bonnes relations avec tous ses collègues enseignants mais surtout beaucoup de sympathie pour un professeur d'électricité (atelier) : M. René QUEYROY.

SPORTS D'ETE : A pratiqué la natation. Champion sur 25 m., il n'est pas arrivé à passer les 50 m. par manque de physique.

SPORTS D'HIVER : Ski, patins à glace et à roulettes.

MUSIQUE : Amateur de JAZZ depuis toujours mais du bon c'est à dire Jazz classique.

HASARD est pour lui le mot qui a décidé le déroulement de sa vie.

MEMOIRE est la qualité qui ne lui manque pas. Il nous a débité les 35 décimales de π .

GAG. Un jour, il dit à un élève d'aller chercher de la craie dans une classe voisine. Celui-ci frappe, entre et demande poliment au prof. : « Bonjour ! Pourriez-vous prêter de la craie à M. le professeur TITIN. » Cela a déclenché un éclat de rire général.

Carte de promo qui montre bien l'influence de la guerre sur les jeunes générations

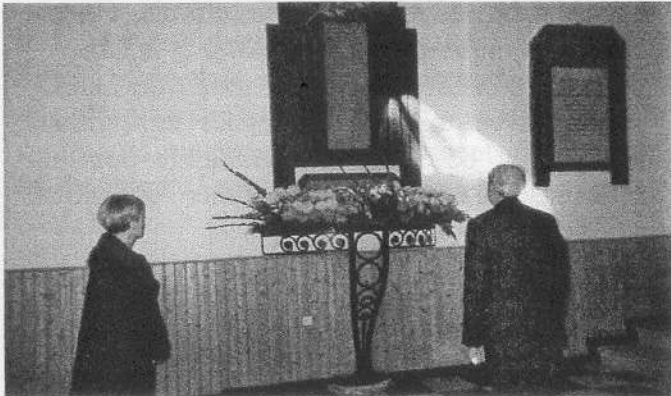


CLAVEILLE SOUVENIRS

CEREMONIE DU 11 NOVEMBRE au lycée Albert CLAVEILLE

Comme tous les ans, le président Pierre BARREDY assisté de René Paul BEGUIER, Gabriel LEYMARIE et Claude MATHE ont honoré les Anciens Elèves **morts pour la France**.

Après avoir expliqué aux jeunes ce qu'était l'horreur des guerres et le sacrifice de certains, fauchés à la fleur de l'âge, le proviseur M.RICHARD a rappelé le devoir de mémoire des jeunes générations.



Madame GARDETTE et Monsieur BARREDY ont déposé deux gerbes au pied de la stèle portant le nom des victimes.



A côté du proviseur M.RICHARD, on reconnaît R.P. BEGUIER, G.LEYMARIE, C.MATHE et quelques Anciens qui se recueillent.

HOMMAGE AUX ANCIENS

Ils ont bien droit à ce qu'on parle un peu d'eux, ceux qui ont connu la vieille « boîte de St GEORGES » et les traditions de ces temps lointains.....souvenirs de leur jeunesse.

Ils ont bien droit à quelques respects ceux qui, pendant les longs mois d'hiver, sous la pluie et dans le vent, faisaient courageusement le chemin de « St Georges » à la « Prof ». Car ils sont rares maintenant ceux qui ont eu l'honneur d'apprécier les « blaouss » renommés et redoutables d'un « Zinc », d'un « Bonzo », d'un « Lulu » et de tant d'autres. Ils ont connu ceux-là, la dure misère de la vie d'un « bleu » telle qu'elle se conçoit : privations de dessert, de pinard (à cette époque lointaine et athée, le baptême du vin n'existait sans doute pas). Ils ont pu apprécier également la grandeur du système métrique avec une allumette par exemple; certains ont eu le plaisir de mesurer, sous la surveillance paternelle et attentive d'un « vénérable et vénéré ancien » la longueur et la largeur de la cour, distraction à la fois instructive et agréable.

Et combien d'autres loisirs encore sur lesquels je ne m'arrêterai pas, ont-ils connus!!!

Ah ! Qu'il est doux mes amis d'évoquer ces souvenirs des temps héroïques. Vous avez connu la misère, la souffrance et l'humiliation; mais vous

n'en êtes que plus grands. Que vos noms et ceux de vos aînés soient à jamais immortalisés, car, vous, vous avez accepté dignement, avec bravoure et stoïcisme les traditions et vous avez le droit d'en être fiers!!!

Texte écrit en décembre 1947 par le rédacteur J.COURTEIX du journal « COCORICO » n°

2. Nous recherchons activement les autres numéros de ce journal ainsi que les adresses de ses auteurs: J.Courteix, Delautrette, P.Perrot, Bouchilloux, R. Lespinasse, R.Bitard, P.Malafaye, J. Ducher, M.Gaillard, P.Larue, L. Passerieux, M. Robert et des noms cités dans les articles: C.Calmont, J. Goulard, Crécent, Rata, Brives, Piat, Borie, Mourgues, Fargues, Luzier, B.Urgel.



CLAVEILLE SOUVENIRS

REPONSES A L'ARTICLE SUR LE PROFESSEUR M. MORQUIN

Merci à notre ami **Hubert Guillaumard** de nous avoir remémoré cet épisode de notre scolarité qui fut pour moi un des jalons de mes souvenirs de cette époque.

Il est vrai que les frustrations d'un internat au régime sévère doublées de notre immaturité d'adolescents, nous rendaient plutôt méchants, voire cruels à l'égard de nos profs. Je rends toutefois hommage à **M. Morquin** dont j'ai conservé une image de bon professeur, humaniste et humain.

Pour ce qui est de l'épisode de la poudre à éternuer, Hubert nous fait une description fidèle, conforme au souvenir que j'en garde moi-même, sauf sur un point de détail qu'il a peut-être omis par délicatesse.

Nous avions à cette époque dans la classe un condisciple Ivoirien (je crois qu'il se nommait **Konan Yoboué**), sérieux et assidu, assis au premier rang face au bureau du prof, et attaché à mériter des études secondaires en France, ce qui en ces temps-là pouvait constituer un privilège, même pour nous les autochtones. **Le Quink** avait fait ouvrir tout grand les fenêtres, tant en vue de dissiper les effluves du produit irritant (hilarant pour certains) que pour nous punir de notre impudence, la température extérieure étant particulièrement fraîche ce jour-là !

Sans doute gêné autant par la proximité de la source d'émanation du nuage nocif que par les rigueurs d'un climat auquel il n'était pas accoutumé, notre ami **Konan**, quittant d'erechef sa place, sortit de la classe sans piper mot à personne. D'aucuns pensèrent qu'il allait simplement respirer une atmosphère plus clémente, mais **le Quink** ne fut pas le moins surpris d'entre nous lorsqu'il (K.Y.) revint accompagné du **Surgé** et d'une autre personnalité dont j'ai oublié l'identité. C'est de là me semble-t-il que serait partie l'enquête qui conduisit au **Conseil de Dis'** collectif (dans lequel, soit dit en passant, je n'étais pas pour cette fois impliqué, n'ayant pas été associé au complot initial).

A la lecture du bulletin « Le Trait d'Union » n° 17 de juin 2000, il m'est revenu une anecdote en parcourant « Claveille Souvenirs » au sujet de **M. MORQUIN**.

En effet, le 11 novembre 1942 les Allemands, arrivant d'Angoulême, faisaient leur entrée à Périgueux par la rue Victor Hugo.

Il était 10 heures lorsqu'ils passèrent devant la « Prof » en chantant « Ali Ali Alo » et, automatiquement nous nous précipitâmes aux fenêtres pour les voir défiler.

C'est à ce moment que **M. MORQUIN** se pointa à l'entrée de la classe pour son cours d'histoire ou de français.

Inutile de vous dire que nous avons été priés de rejoindre nos places, ce qui fut fait vivement et avons eu droit au : « Je suis "**JIM**" **MORQUIN** qui a fait la guerre et a gagné la croix de guerre et la légion d'honneur, ce qui me donne le devoir de vous interdire de regarder défiler nos futurs occupants ».

Pas besoin de rappeler que le silence fut total et que l'heure qui suivit fut un cours d'histoire approfondi.

Jacques CHAUSSIER
Promo 38/43

Dans ce même n°17, il est fait état du déménagement, dans les années 1939 à 1941, de la « Prof. » à St-Georges.

Je vous signale que ma classe de 1^{ère} AM a d'abord été installée à l'école de la Cité, à côté de l'église du même nom.

ANNUAIRE 2001

En 2001, nous voulons éditer un nouvel annuaire. Afin de nous permettre la mise à jour, vous voudrez bien, en ce qui vous concerne, nous faire parvenir, avant le 17 MARS 2001, les modifications qu'il conviendra d'y apporter: changement d'adresse, téléphone,...

DISTINCTION

Sur proposition du Ministre de l'Education Nationale, notre Président Pierre **BARREDY**, est promu officier dans l'**Ordre national du Mérite**. Il s'occupe toujours du concours des Meilleurs ouvriers de France. Toutes nos félicitations.

CLAVEILLE SOUVENIRS

LES LOISIRS DES POTACHES (1930/1937)

Par J.Louis GALET

Le terme de « **potaches** » n'est plus guère utilisé ; il date de l'époque. Il désignait les élèves des collèges, des « Ecoles Primaires Supérieures et Professionnelles » (la Prof.). Les autres élèves étant des « **lycéens** ».

UN VESTIAIRE RUSTIQUE

Le signe vestimentaire distinctif des garçons de la Prof. consistait en une **casquette** rappelant assez celle des cheminots du P.O, avec une visière en carton bouilli que les néophytes arboraient fièrement dans son état neuf. Lequel état ne durait pas longtemps car la manie des condisciples de 2^{ème} année était de « **culotter** » le **couvre-chef des « bleus »**, c'est à dire

de casser en deux, irrémédiablement, la visière. On n'avait comme consolation que d'être entré dans la confrérie des « **Anciens** ».

Les **externes** étaient vêtus selon l'aisance de la famille, sans uniformité, de bric et de broc. Coiffure d'hiver, pour tous, l'hiver surtout, le béret, tiré jusqu'aux sourcils quand il faisait froid.

Les **internes**, pour raisons de commodité et d'économie, portaient tous une **blouse grise** de commis-épiciers. Quand il y avait des frères, la même servait plusieurs années, moyennant de larges rapiécages aux coudes. Aux jambes, on était en culottes courtes, de solides chaussettes de laine tricotées par les mères avec de la laine rêche qui grattait un peu les mollets.

Comme **chaussures**, à l'intérieur du collège, des **sabots de bois** en lesquels on entrait avec des feutres. Le tout, très lourd, ferré de clous à têtes carrées ce qui provoquait l'apparition d'énormes « **patates** » au talon des chaussettes. Il y avait des sabots plus légers, avec une bride en cuir, les **socques**, mais c'était plutôt porté par les filles

et les garçons, pour paraître plus virils, s'en tenaient aux **galoches** que fabriquaient dans la rue, sur leur trottoir, les **sabotiers**, à partir de billots de bois. Le dernier en activité fut **AUGUSTIN**, dont le magasin a été remplacé par celui de **CHAMPION**, « foies gras », rue Taillefer.

A partir de 1937, les **chaussures en caoutchouc** se généralisèrent et sonnèrent le glas de la profession. La paire de **souliers en cuir**, quand elle n'était pas so-

lide (« **les croquenots** ») comme en faisaient les cordonniers de village, était en général, un vestige de la tenue de « première communion » et ne servaient que pour les dimanches ou pour les sorties. Les plus fortunés, auxquels la famille avait acheté la tenue complète, avec brassard, possédaient aussi une grosse montre donnée en prime par le magasin. Les surveillants les plus vigilants, comme le Tunisien **FEKI**, examinaient d'un œil scrupuleux chaque interne qui allait sortir et celui qui ne voulait pas faire demi-tour au portillon devait avoir soigneusement fait briller le « **Lion Noir** », jusque sur les semelles.

LE SPECTACLE AU COLLEGE

Certains professeurs, comme **M. DELTEILH**, en toute innocence, donnaient aux potaches des occasions de sortir pour assister à des conférences plus ou moins soporifiques. **M. MORQUIN**, lui, qui était musicien et adhérait à l'orchestre des « Amis de la Musique » envoyait les élèves aux concerts et faisait l'éloge de la pianiste **Mlle LALUE**. Cela avait lieu au petit théâtre que l'on a beaucoup trop vite démoli en 1956. Il était adorable, quoique mal entretenu.

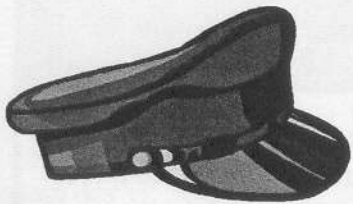


Son principal attrait, c'est que l'on trouvait place au « poulailleur » en face des filles du lycée avec lesquelles par des frères, des cousins on vivait des minutes ardentes d'admiration réciproque plus ou moins partagées.

Au collège même, **Edmond LAFARGUE**, professeur de grande classe, était l'animateur d'un groupe d'élèves qui montait, empruntant ses jolies héroïnes à l'extérieur, de petites pièces de théâtre tirées du répertoire de **LABICHE** ou de **COURTELINE**; il me souvient d'une composition hilarante de deux lascars effrontés qui jouèrent « **les Deux Aveugles** » d'**OFFENBACH**. Hélas, ils ne sont plus. On monta même des scènes de l'**ARLESIENNE** avec le concours de l'orchestre local dirigé par le maestro **SARTORI**.

Il existait en ville une troupe d'amateurs, non sans talent, qui se nommait « **la FLAMME** » et mettait en scène deux pièces par an et une revue satirique très suivie par le public des Périgourdins.

Dans le prochain numéro, **Jean Louis GALET** nous parlera des « **SORTIES** »



CLAVEILLE INFOS

AU DEUXIEME SEMESTRE 2000

Ils nous rejoignent:

- | | | | |
|----------------------|---------------------------|-------------------|---------------------|
| - AGUERRE Serge | Promotion 1976/1979 | - BONNEFOND Alain | Promotion 1950/1958 |
| - CLUZEAU Serge | Promotion 1976/1979 | - DUMAINE Jacques | Promotion 1946/1952 |
| - FLAQUIERE Maryse | Promotion 1979 | - LAVAL Gérard | Promotion 1979 |
| - RENZI Gérald | Promotion 1983 | - ROSELLI Roland | Promotion 1954/1957 |
| - LUC LOULIER Nicole | Secrétaire de 1957 à 1963 | | |

Bienvenue à ces 9 nouvelles adhésions au sein de notre dynamique Amicale !

Ils nous ont quittés:

- | | | |
|---------------------|---------------------|----------------------|
| - LALANDE Henri | Promotion 1923/1925 | décédé le 14/11/2000 |
| - RAFAILLAC Raymond | Promotion 1935/1940 | décédé le 30/07/2000 |
| - VALIN Paul | Promotion 1923/1927 | décédé le 02/07/2000 |
| - DAVID Guy | Promotion 1940/1945 | décédé le 01/12/2000 |

Ayons une pensée à leur intention . Ils ont laissé bien des souvenirs à tous ceux qui les connaissaient .

NOS PEINES

Avec les décès de nos amis cités plus haut, c'est avec beaucoup de peine que nous avons appris également ceux, à deux mois d'intervalle, de la mère et de l'épouse de notre camarade Jacques CECINAS qui a été pendant de nombreuses années chargé des relations avec le lycée.

Nous prenons une grande part à son chagrin et le prions d'agréer avec nos vives condoléances, l'expression de nos sentiments attristés.

LES COPAINS D'ABORD

A l'occasion, passez-les voir.

AUSSUDRE Jean Pierre
Ets route des EYZIES
24290 MONTIGNAC

AZEMA Francis Transports
Ed . DUBOIS et Fils
Z.I de Boulazac.
24750 PERIGUEUX

BONNEFOND Hubert S.A
Travaux Publics
24530 VILLARS

BOUSQUET Claude
Imprimerie BOUSQUET
18 , rue Aubergerie
24000 PERIGUEUX

BUSSET Jacky Votre beauté
Coiffure- Esthétique-Parfumerie
9 et 11 rue Saint Silain
24000 PERIGUEUX

CHARRON Paul
Serrurerie Av. Henry Deluc
Z.I de Boulazac
24750 BOULAZAC

Etablissement DAUDOU
Matériel- Avenue F.Bouvier
Z.I de Boulazac
24025 PERIGUEUX

ELOI Marc Peintres Associés
Avenue de l'Amiral Pradier
24660 Coulounieix Chamiers

HAENSLER Pierre
Géomètre Expert Foncier DPLG
24300 NONTRON

MARTI Charles
Agent Général Abeilles Assurances
84 , rue de la République
33220 Ste FOY LA GRANDE

MARTY Madelyne
Podologue
Cabinet Médical de l'Agora
24750 BOULAZAC

Etablissements SABADIN
Machines Agricoles
24330 St LAURENT sur Manoire

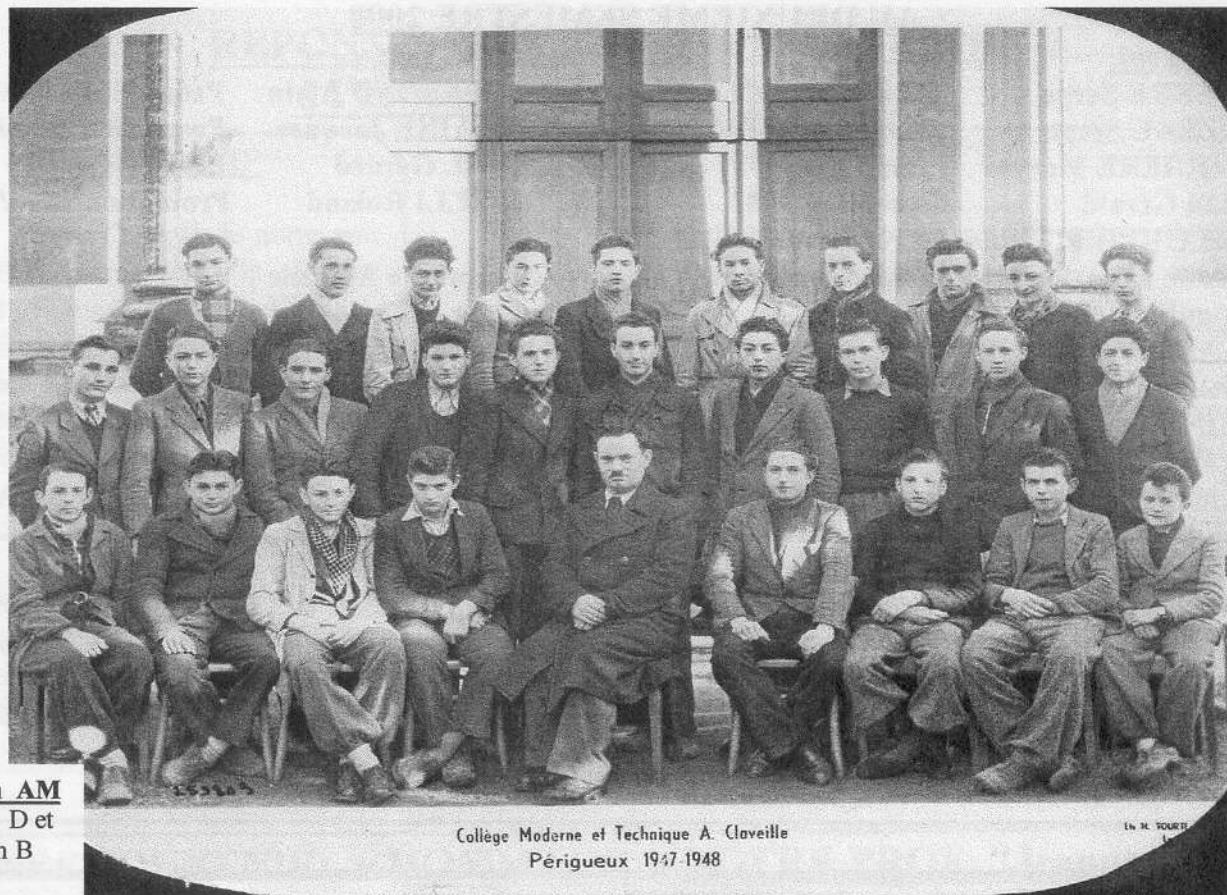
SALVIAT Florence
Gérante Hôtel Restaurant
74 , route de Périgueux
24100 LEMBRAS

MOUSNIER André
Monuments funéraires
Granits Polis
Pont de la Beauronne
24660 CHANCELADE

REYNET Jean Pierre
Garage Peugeot
Les Guichoux
24330 St PIERRE DE CHIGNAC
Et Station Service
Rue Antoine Gadaud
24000 PERIGUEUX

VERGNOL Jacques
Géomètre Expert
11 , rue Carnot
24000 PERIGUEUX

CLAVEILLE EN IMAGES



Section AM
De G à D et
De H en B

Collège Moderne et Technique A. Claveille
Périgueux 1947-1948

BRETOU, CHÂTEAU, PERIGAUD, X, JEAMMET, DEGRIS, DELBUT Guy, X, X, PUGNET LAGUIONIE, BORAS, X, LOPEZ, BOURGEIX, LIEBAU, ESCUDIER, GORCE, X, CHARRIER X, PETIT, DELBUT J., X, M. LAGUIONIE Prof. D'Anglais, X, AUDY, X, MICAS



Les CADETS du C.M.T.P CHAMPIONS DE LA DORDOGNE ET D'ACADEMIE. SAISON 1952-1953
Debout de Gauche à droite : LAURENS, LACHAUD, ROBICHON, JEAN-MARIE, RAJAUD, CROIZANT, BOULME, LAUGERO, M.LAFOURCADE (entraîneur)

Accroupis de gauche à droite : BELARBRE, BROUILLET (cap.), DELMAZEL, BEYER, MOURSAUX